

CONTE DU TERROIR.

L'ORIGINE DE LA SAINTE CATHERINE

par CATHERINETTE.

En l'an de grâce 1639, Madame de la Peltre, Mère Marie de l'Incarnation, ses compagnes, et Mlle Cousture arrivaient à Québec sur le *St-Joseph*. Pour les recevoir, M. de Montmagny, accompagné de la garnison et suivi de la ville entière, descendit au rivage. Tous les canons du Fort St-Louis les accueillirent par une joyeuse salve au moment où elles touchèrent le port. En mettant pied à terre, la Mère Marie de l'Incarnation et ses amies se prosternèrent avec un pieux respect et baisèrent avec transport ce sol, objet de leurs vœux.

Dès le lendemain, les colons se mirent à bâtir une maison pour les religieuses. Mlle Geneviève Cousture se mit immédiatement à apprendre la langue algonquienne et quelques mois après on pouvait la voir, assise à l'ombre d'un grand orme, dans le jardin du couvent des Ursulines, catéchisant les petits Sauvages. Elle leur révèle l'existence de Dieu, créateur du firmament, du soleil, des arbres, des fleurs, des oiseaux et du beau fleuve sur lequel glissent leurs légers canots d'écorce. Elle s'arrête un instant, mais les petits Indiens ne lui laissent pas une seconde de répit, et ils crient de toute la force de leurs poumons : "Encore ! Encore !..."

Elle ne peut résister à cette supplication et dit : "Parce que vous avez été sages, je vais vous conter l'histoire de nos premiers parents, dans le paradis terrestre."

Alors, Geneviève leur parle du jardin de délices où Dieu mit Adam et Eve, de la défense de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal sous peine de mort temporelle et éternelle, de la tentation du démon et de la chute de nos premiers parents ; enfin, de l'expiation de leur désobéissance par la mort en croix du Fils de Dieu qui a racheté les hommes.

C'est Dieu, leur dit-elle en terminant, qui nous a envoyés vers vous pour vous apprendre à le connaître et à l'aimer. Mlle Cousture pose sa main sur la tête de chaque enfant en priant Dieu de faire couler l'eau du baptême sur ces fronts ingénus. Ces pauvres petits enfants pleurent de joie, promettent de n'aimer et de n'adorer que le Dieu de la "femme au visage pâle".

En 1644, Ville-Marie soutint une attaque terrible contre les Iroquois et un grand nombre de Français furent blessés. Plusieurs dames de Québec, et Mlle Cousture, s'y rendirent. Après mille difficultés, elles arrivèrent au Fort. Là, dans une maison en bois rond étaient étendus une quinzaine de blessés. Il fallait voir avec quelle Libileté Geneviève pensait l'un, la vait un autre, encourageait un troisième. Parmi tous ces éclopés, il y en avait un presque mourant ; son teint basané ne parvenait pas à cacher la pâleur de ses traits et un ruisseau de sang coulait le long de son visage. Mlle Cousture s'approcha, lui fit boire quelques gouttes de cordialet, d'une main délicate, lava sa large blessure au front. Elle lui parlait comme une mère eût parlé à son enfant. Le jeune homme, originaire de Bretagne, la remercia de ses soins par un regard reconnaissant. Chaque jour elle continua de le soigner avec son dévouement angélique. Ses efforts furent couronnés de succès, car au bout d'une semaine il était hors de danger.

Trois mois après, un beau soir du mois d'août, il arrivait à Québec en canot d'écorce avec un Huron, Pied-Rouge, et Mlle Cousture.

Tout en allumant son calumet, le sauvage contemplait avec ses compagnons le soleil qui, avant de sombrer à l'horizon, plongeait ses derniers rayons dans le beau fleuve St-Laurent. Puis, plus rien, le globe de feu était disparu, tout

était silencieux, ils n'entendaient plus les joyeuses roulades des oiseaux, ni le bourdonnement des insectes, ni le bruit métallique des ailes de papillons, ni le frémissement des feuilles et des fleurs ; chacun avait regagné son logis ; on aurait dit que le lever du flambeau des nuits en avait donné le signal.

Lorsque Laurent Breton vit le disque argenté dans la voûte bleue, il s'approcha de Geneviève et lui murmura quelques mots à l'oreille. Elle sursauta : "Oh ! gémit-elle, taisez-vous. C'est impossible." Pourquoi, réclama-t-il ? Vous ne me ferez pas l'injure de croire que je puisse être ariété par votre manque de fortune ? La mienne est modique, c'est vrai, mais est-il nécessaire d'être riches pour s'aimer ? A moins que vous ne m'aimiez pas." La jeune fille protesta : "Non ; non, ce n'est pas cela. Mais tout nous sépare. Ne m'interrogez pas, je vous le demande en grâce."

Et moi, je vous supplie de m'écouter ; vous n'avez pas le droit de me repousser sans raison, à moins que votre cœur ne se refuse au mien. "Je ne peux pas être votre femme, balbutia Mlle Cousture ; croyez-m'en sur parole, sans en chercher la cause."

— Vous en aimez un autre, s'écria le jeune homme au désespoir. — Non, je vous le jure ; je vous défends de croire cela ; mais je ne puis vous dire pourquoi je repousse une tendresse dont tant d'autres plus dignes que moi seraient si fières. Je ne puis pas ; je ne dois pas...

— Ah ! si vous m'aimiez, y aurait-il des obstacles... Pour vous faire mienne, je saurais les vaincre.

— Taisez-vous, supplia Geneviève... Je ne veux pas vous entendre. Oh ! si vous saviez quel mal vous me faites en m'offrant un bonheur défendu.

— Un bonheur, s'exalta-t-il ; vous l'avez dit vous seriez heureuse d'être mienne ; alors, aucun obstacle ne nous sépare.

— Vous m'avez mal comprise. Je suis touchée de l'honneur que vous voulez me faire. Mais, sachez-le, je ne me marierai jamais.

— Je ne vous comprends pas. — Vous ne devez pas me comprendre, mais me croire, répliqua la jeune fille en réprimant ses sanglots. Dites-moi adieu comme un frère à la sœur sur qui vont se refermer les portes du cloître ; et soyez sûr que votre nom sera toujours vivant dans ma pensée...

— Mais, je ne puis renoncer ainsi au bonheur. Je veux au moins connaître les motifs qui vous enlèvent à mon amour. Je veux...

— N'achevez pas, interrompit Mlle Cousture, vous me torturez. Si vous m'aimez, épargnez-moi, je vous en supplie."

Ils étaient rendus à Québec. Pied-Rapide accosta le canot et Laurent aida Geneviève à débarquer. Ils cheminèrent en silence jusqu'au seuil du monastère. Là, Mlle Cousture lui tendit la main : "Adieu, Laurent."

Ces mots tombèrent comme la terre sur un cercueil.

La jeune Française se rendit aussitôt à la chapelle et pleura aux pieds de bon Maître. Après une fervente prière, elle alla se réfugier près de la Mère de l'Incarnation et lui raconta tout. Cette excellente religieuse la réconforta et la consola avec des paroles maternelles.

Toute la nuit Geneviève fut dans le cauchemar. Elle voyait son père arrêté au milieu de la nuit, conduit en prison, traîné devant les tribunaux, puis accusé d'assassinat et enfin déporté (en Nouvelle Calédonie).